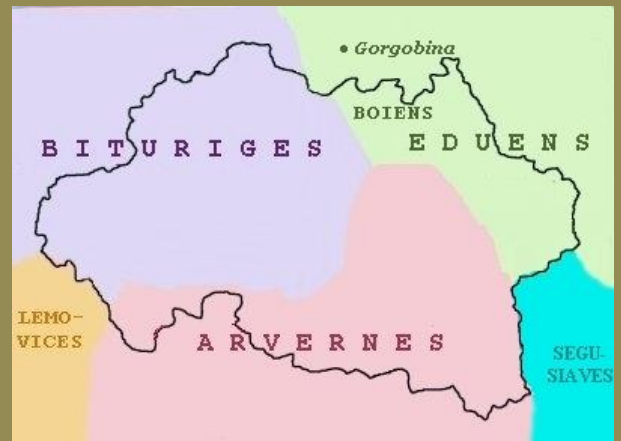


1) Période Gallo-Romaine

Mars 2015

L'actuel territoire du Bourbonnais était occupé dans l'Antiquité, par trois puissants peuples Gaulois rivaux : les Bituriges Cubi, les Arvernes et les Eduens. Le principal oppidum gaulois dont les vestiges ont été mis à jour dans l'Allier se situe sur la commune de Hérisson (oppidum de Cordes-Châtelay), en territoire biturige. S'étendant sur 75 ha, il date du Ier siècle avant J-C et on y a retrouvé des vestiges monumentaux exceptionnels, selon les spécialistes, pour l'Europe de l'ouest celtique. Il aurait été incendié sur les ordres de Vercingétorix en 52 av. J-C pour priver de ravitaillement les légions de César parties assiéger Avaricum (Bourges).



Carte des principaux peuples gaulois dans l'Allier.

D'autres peuples étaient soumis aux trois déjà cités, notamment les Boïens. Les Boïens sont arrivés tardivement dans la région, après avoir accompagné les Helvètes qui déferlaient sur la Gaule. Ils furent battus par Jules César en 58 avant J-C, mais si les Helvètes repartirent chez eux, les Boïens restèrent, sous la tutelle des Eduens (rappelons que ce sont les Eduens qui avaient appelé les Romains à l'aide). En effet Jules César avait admiré l'esprit combatif des Boïens et leur permis de rester. Selon les sources de l'époque, ils étaient 32 000 guerriers (auxquels il faut ajouter femmes, enfants, serviteurs etc...). Il les installa entre les cours de la Loire et de l'Allier, afin de surveiller les Bituriges et les Arvernes. Gorgobina, leur capitale, fut détruite à une date inconnue et son emplacement reste hypothétique (peut-être a-t-elle perduré jusqu'en 990 si on en croit les découvertes de Jean Vottero, qui la situe aux



Cliché aérien de la ville fortifiée gauloise de Chatelay à Hérisson

environs de St Pierre le Moûtier, dans le Bois des Vertus, au sud de la Nièvre, entre Moulins et Nevers). Selon la tradition populaire, les Boïens passent pour être les ancêtres des Bourbonnais.

Quelques années plus tard, la région fut le théâtre de nombreuses batailles entre les Romains et les troupes coalisées de Vercingétorix. Les Romains purent s'appuyer sur leurs alliés Eduens et maintenant Boïens. Vercingétorix essaya d'assiéger Gorgobina, mais l'arrivée des troupes romaines l'obligea à lever le siège. Les Boïens fournirent par la suite de la nourriture à l'armée de César notamment lors du siège d'Avaricum (Bourges). Au retour de ce siège, la rivière Allier fut le théâtre d'une "drôle de guerre" entre Romains et Gaulois, Vercingétorix ayant détruit tous les ponts en vue d'empêcher César de passer rive gauche pour l'affronter avant d'arriver à Gergovie. Les deux armées remontaient la rivière en se tenant chacune sur une rive et s'observant, les Gaulois empêchant les Romains de reconstruire les ponts. C'est grâce à une ruse que César, ayant fait croire à un départ de son armée -et donc suivi par Vercingétorix-, mais ayant laissé un petit groupe en arrière pour rebâtir un pont, put traverser vers Moulins après avoir fait faire demi-tour à son armée. Au retour de Gergovie, il franchit l'Allier dans l'autre sens, vraisemblablement à Vichy, pour se rendre à Alésia. Après la défaite de Vercingétorix, la Gaule fut pacifiée et l'organisation romaine put vraiment commencer.



Oppidum de Cordes-Châtelay.

Le Bourbonnais, de part sa position centrale, fut traversé par d'importantes voies romaines, et le transport fluvial se développa également. Sous l'empereur Auguste, le territoire fut divisé en trois "civitates" (cités) qui recoupaient à peu près les limites des peuplades gauloises.

La cité des Eduens fut rattachée à la Gaule Lyonnaise, et les cités Biturige et Arverne à l'Aquitaine. L'artisanat se développa, notamment la poterie, et trois principaux centres urbains s'affirmèrent : il s'agissait de Nérès-les-Bains (Neria), Bourbon-l'Archambault (Borvo) et Vichy (Aqua Calidae). On peut remarquer qu'il s'agit de trois stations thermales, très prisées des Romains. Les trois villes furent dotées de thermes luxueux, mais seule Nérès peut s'enorgueillir d'avoir été une véritable cité romaine, avec ses établissements de loisir, ses nombreux temples et son architecture "moderne".



Domus de Cheberne à Nérès les bains.

Avec l'empereur Constantin, le christianisme se répandit rapidement dans tout l'empire romain à partir du IV^{ème} siècle. En Bourbonnais, des évangélistes comme St Austremonie ou St Front, et aussi quelques ermites faiseurs de miracles -tel Lupicin vers Trézelles ou St Patrocle à Colombier- suscitèrent de nombreuses conversions. D'autres saints ont aussi particulièrement marqué l'histoire du Bourbonnais : St Pourçain, St Gilbert (le saint patron du Bourbonnais), St Menoux, et aussi St Mayeul et St Odilon qui vinrent plus tard...



La décadence de l'empire romain permit l'invasion de tribus germaniques, et la région fut occupée par les Wisigoths (zones biturige et arverne) et les Burgondes (zone éduenne) à la fin du V^{ème} siècle. Les troubles ne cessèrent qu'avec l'unification de la Gaule, devenue la France, par Clovis et ses successeurs. Les Francs repoussèrent les Wisigoths jusqu'aux Pyrénées en 507, puis battirent les Burgondes en 534.